

Dire merde à la rentrée - 1/2

La rentrée, une journée redoutée de tous, mais auquel tout le monde participe bien sagement, car la pression collective est trop forte. Même si on a le moral dans les chaussettes, on sourit dans les rayons du supermarché et on essaie de trouver des choses positives à dire sur cette nouvelle année scolaire, même si au fond, on sait que ce sera toujours la même merde.

Dans les jours qui viennent s'abattront sur vous le mastodonte de la rentrée. Étouffant, totalitaire, il envahira les pubs, les infos, et s'installera durablement dans votre tête, provoquant le redouté cafard de la rentrée, une bestiole si dégoûtante qu'elle vous rend incapable d'éprouver la moindre joie pendant des journées entières. Elle vous cloue sur le canapé, elle nous fait languir de quelques jours de tranquillité en plus, elle vous décompose le visage au rythme des pensées nostalgiques de tous les instants féeriques qui ont parsemés vos vacances. C'est comme mourir de l'intérieur, la fin d'un monde, la désolation qui s'étend jusqu'à la date fatidique pour laisser place à la résignation du sac à dos.

Et autour de vous, un cirque d'une ampleur renouvelée tentera de vous convaincre que la rentrée est un moment heureux, une aubaine, pétri de nouveautés et d'opportunités, alors que la vérité est douloureuse : ce n'est qu'un éternel recommencement, un moment de peur et de déprime. On est aux prises avec soi-même, on se sent seul et vidé de toute motivation. Nos amis ne peuvent nous remonter le moral car ils sont dans la même situation que nous. Chacun vit dans des mondes séparés où l'angoisse règne en maître.

Et à la télévision, les reportages où l'on parle avec entrain de fringues et de fournitures se succèdent, la mythomanie généralisée du commerce combinée avec une certaine idéologie des médias s (t) imule l'envie d'acheter. Consommez, et vous vous sentirez mieux, c'est ce que dit la pub en filigrane dans sa démesure de connerie et de slogans gerbants. Une excursion au centre commercial ne fera qu'incinérer vos nerfs sous l'effet de vidéos criardes et de la foule enfiévrée, tout ça pour acheter un paquet de feuilles et des crayons. Regardez chez vous : vous avez des feuilles ! Vous avez des crayons ! Votre sac est encore utilisable, vos classeurs ne sont pas morts, toute cette pseudo-nouveauté ne fera pas disparaître votre anxiété, le besoin de se renouveler n'est qu'un simulacre de changement. En réalité, la seule chose qui changera, c'est que votre année sera encore plus pénible que la précédente.

Oui, lycéens, et tous ceux qui redoutent la rentrée, je m'adresse à vous. Quand ce jour arrivera, le soir même, les journaux télévisés déclareront de façon unilatérale que "la rentrée s'est globalement bien passée", ce qui veut dire que les moutons auront chié droit, bien en rang. Il n'y aura aucune surprise, aucune originalité, et la première semaine se déroulera comme un accouchement, c'est à dire le prélude douloureux à votre pire cauchemar. Vous allez en chier, vous allez sombrer dans la routine. Terminales, on va vous casser les couilles avec le bac et l'orientation, le boulot finira par vous démolir, et c'est en petit morceaux que vous partirez chaque matin au lycée et c'est en petit morceaux que vous reviendrez chaque soir chez vous.

Mais ce fleuve de tristesse prosaïque ne creuse son lit que dans la fatalité, dans la pensée qu'il n'existe pas d'alternative, que la souffrance est commune et qu'on se doit de la supporter. C'est ce qu'on essaie de vous faire gober, mais la réalité est toute autre. Prenez du recul sur tout ce qu'on a pu vous répéter, sur toutes les évidences proférées par les parents, les profs et la société, "il y a une marche entre la seconde et la première", "La filière S ouvre toutes les portes", "Écoutez parce que ça sera au bac", "Le mieux c'est de faire prépa", "pas de débouchés", "dans la vie, il faut travailler pour réussir"... Vous êtes suffisamment loin ? Reculez encore et, d'une voix haute et puissante, hurlez un gigantesque "MERDE !" aux convenances, merde aux contraintes, merde aux consignes, merde aux con- en tout genre.

N'oubliez jamais que vous êtes libres, que vous pouvez agir comme bon vous semble, que rien ni personne ne peut décider à votre place. La rentrée, c'est vous tous qui la faites, mais ce n'est que l'hypocrisie médiatique

Dire merde à la rentrée - 2/2

qui s'en réjouie. Inversez la vapeur ! Laissez éclater à la face du monde votre mécontentement ; que la rentrée ne soit plus un symbole heureux de la valeur travail mais la cristallisation de toute la colère engendrée par des années d'angoisse et de stress. Qu'un zéphyr d'anarchisme souffle sur ces bâtiments ternes qui vous asservissent, que l'orage se déchaîne face à ces institutions qui vous briment, et que la foudre s'abatte sur ces chaînes qui entravent votre volonté. Soyez bourrés, défoncés, cokés jusqu'aux yeux, trompez-vous de classe, arrivez en retard, séchez les cours, ne faites pas vos devoirs, mettez *Another Brick in the Wall* à fond dans la cour, chiez vos contrôles, foirez vos trimestres, loupez votre bac...

Oui, loupez votre bac, et loupez-le d'une telle force que vos notes soient impossibles à remonter. Si tout le monde faisait pareil, il y aurait des résultats si catastrophiques que le bac s'écroulerait sur ses bases et c'en serait fini de cette blague cosmique que l'on sérine des années durant aux lycéens de tout poil. On attend de vous que vous bossiez bien sagement, on veut vous "orienter" vers les boulots qui manquent aux entreprises, on vous prépare votre avenir, mais où êtes vous dans tout ça ? Où est la joie, où est le bonheur ? Vous pensez que c'est l'avenir qui le réserve ? Arrêtez-vous un moment, et regardez vos parents : ont-ils une vie heureuse, sont-ils épanouis ? Leurs aspirations d'adolescents se sont-elles réalisées ? Avouez qu'il y a de quoi douter.

Le bonheur, ce n'est pas les études ni le travail qui vous l'apporteront, ça s'apprend, il faut le façonner dès maintenant. Il faut prendre conscience de ce que vous voulez vraiment faire, affranchi de toute pensée scolaire. Et, par pitié, ne vous laissez pas avoir par les tueurs d'espoirs et de désirs qui disent que c'est impossible, que ce ne sont que des rêves de gosses sans avenir, ceux qui vous vantent une vie pépère et bien rangée dépourvue de toute épopée.

La liberté se conquiert et elle ne se conquiert pas seule, vos amis sont à vos côtés. Parlez-leur, révélez l'attachement que vous avez pour eux, c'est quand on les perd qu'on réalise leur importance. L'amitié est un océan de lave rougeoyante qui embrase tout sur son passage, qui détruit les fondations caduques et fertilise la terre sur laquelle écloront les fleurs les plus robustes, les fleurs du renouveau.

Le matin où la lumière des lampadaires se tait, où les constellations étoilés laissent place aux lueurs pourpres de l'aube, où l'astre du Soleil respandit sur l'asphalte et les façades d'immeubles, quand le bruissement des feuilles se fait entendre et que la rosée perle sur le fil des brins d'herbes, nous nous tiendrons côte à côte, la confiance retrouvée, et ensemble, nous apprendrons à vivre.

SÉCHER LES COURS SÈCHE LES LARMES
LES VACANCES C'EST TOUTE L'ANNÉE
LA VIE COMMENCE APRÈS LE TRAVAIL !